

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

III

1885



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1885

cascade de l'Oursière, nous renvoyons à ce qui en a déjà été dit dans nos Annales, tome IX, 1881, p. 374, ainsi que dans la Flore d'Uriage (p. 409), que notre collègue M. P. Tillet a insérée à la fin de l'ouvrage du D^r Doyon, intitulé : *Uriage et ses eaux minérales*, Paris, 1884 (1).

SÉANCE DU 3 NOVEMBRE 1885.

PRÉSIDENTICE DE M. VIVIAND-MOREL

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Bulletin de la Société botanique de France XXXII, 1885, compte rendu des séances n° 6 ; — Feuille des jeunes naturalistes 181, 1885 ; — Bulletin de la Société d'hist. natur. de Toulouse XIX, 1885, avril-juin ; — Bulletin de la Soc. roy. de botanique de Belgique XXIV, 1885, 1 ; — Bulletin de l'Acad. nat. des sciences de Cordoba XLII, 3-4 ; — Botanische Zeitung 41 à 44, 1885 ; — Bericht des botanischen Vereines in Landshut (Bavière) 4 à 8, et *Flora des Isar Gebietes*, par le D^r J. Hoffmann.

COMMUNICATIONS.

M. BOUILLU donne la description suivante de deux Rosiers, qu'il considère comme hybrides.

En décrivant les deux Rosiers que je présente à la Société, je n'ai pas la prétention d'établir deux espèces nouvelles, mais seulement de constater un fait. Ces formes ne sont, à mon avis, que des hybrides peut-être en voie de retour à l'un des types qui les ont produits. Je les observe depuis longues années

(1) M. le docteur Gillot a bien voulu me communiquer la liste suivante de quelques Champignons observés pendant l'excursion :

Fomes pinicola Fries, sur un tronc de Sapin. Ressemble au *F. ignarius*, mais il est remarquable par la belle bordure couleur cinabre du bord du chapeau.

Russula cyanozantha Fries, comestible.

R. virescens, comestible.

Cantharellus cibarius, comestible.

Amanita bulbosa Pers, vénéneuse.

Mycena galericulata.

Globaria plumbea. Dans les prairies.

et j'y vois bien rarement des fruits ; le plus souvent, dans un corymbe de trois ou quatre fleurs à peine, une seule est fertile. Je n'en conclus pas que les hybrides soient toujours stériles, j'ai trop de preuves du contraire, mais que la stérilité, au moins dans les Roses, est ordinairement un signe d'hybridité. A l'épanouissement de la fleur, les anthères ont souvent déjà les anthères flasques et presque vides, comme elles se montrent après l'anthèse dans les Rosiers fertiles. Les styles sont allongés, hérissés dans le bas, glabres dans le haut ; les stigmates s'élargissent et se creusent en entonnoir. Ce caractère s'observe aussi parfois sur les fruits avortés des espèces légitimes.

ROSA VARIEGATA Boullu.

Il a environ vingt ans, ce Rosier me fut nommé *Rosa silvatica* Tausch, par feu Déséglise, et je le distribuai sous ce nom dans le *Billotia*, et plus tard dans la Société Dauphinoise. Le Dr Ripart, à qui je le communiquai, lui, dont le coup d'œil était si sûr pour les Roses, ne partagea pas l'opinion de son ami ; il m'écrivit que ce n'était point là le *R. silvatica* du centre de la France, sans me dire toutefois à quelle espèce il fallait le rapporter. Les exemplaires authentiques qu'il m'envoya, et la découverte que je fis en plusieurs endroits, près de Lyon, du véritable *R. silvatica* me convainquirent qu'il était dans le vrai. Restait à savoir ce qu'était ce Rosier. L'absence presque complète de fruits dans les années sèches et les autres caractères dont j'ai parlé me démontrèrent que j'avais affaire à un hybride. J'emprunte à sa corolle panachée le nom que je lui donne. En voici la diagnose :

Petit arbrisseau, de 1 m.-1 m. 50, à racines traçantes (comme toutes les Roses sociales), formant un buisson touffu ; tige dressée, munie d'aiguillons courts, robustes et crochus ; *rameaux raides, purpurins dans le haut*, portant quelques aiguillons recourbés, devenant sétacés au sommet et mêlés de soies glanduleuses. Stipules ovales-lancéolées, aiguës, glanduleuses sur le dos et les bords. — Pétioles finement tomenteux, glanduleux, avec quelques aiguillons fins en dessous. — Folioles 3-7, les inférieures arrondies, les supérieures ovales cuspidées en cœur à la base, vertes et glabres en dessus, glauques en dessous, à nervure médiane légèrement velue et glanduleuse, à dents mu-

cronées surchargées de denticules terminées par une glande. — Bractées ordinairement larges et courtes, *purpurines ainsi que les pédoncules, le tube et les divisions du calyce*. Pédoncules 1-3, rarement 4, chargés de glandes noirâtres; tube du calyce ellipsoïde, glanduleux, divisions ovales-lancéolées cuspidées, dépassant un peu le bouton, 3 munies d'appendices assez larges, réfléchies, caduques. — Corolle assez grande à pétales fortement émarginés, d'un rose clair au centre, *rouge foncé sur les bords, souvent marqués de taches ou de bandes de la même couleur*; disque en cône tronqué, surmonté de styles hérissés à la base, un peu plus courts que les étamines, à stigmates creusés en entonnoir. — Fruit subglobuleux à la maturité, noirâtre. Fleurit au commencement de juillet.

Broussailles à Sainte-Consorce, Dardilly (Rhône).

Ce Rosier a quelques rapports avec le *R. muscipula* publié l'an dernier; il en diffère par sa fleur plus grande et d'une autre couleur, le tube du calyce moins globuleux, les glandes pédicellées moins abondantes et non visqueuses; ses tiges dressées et non couchées, beaucoup moins fortes et moins longues.

ROSA TENELLA, Boullu.

Sous-arbrisseau à racines traçantes, en buisson; tiges de 40-60 centimètres (plus allongées et moins touffues à l'ombre) couchées, *inermes ou munies de rares aiguillons grêles, inclinés*, plus fins sur les rameaux; ceux-ci *verts ou couleur cannelle*, généralement faibles, effilés, portant de rares glandes pédicellées au sommet. — Stipules étroites, presque glabres, à oreillettes aiguës divergentes, bordées de glandes fines. — Pétioles pubescents, glanduleux, munis d'aiguillons fins; folioles 3-5, d'un vert clair en dessus, glauques en dessous, *légèrement pubescentes sur les deux faces*, nervure médiane à peine glanduleuse, à *dents simples arrondies*, mucronées, les inférieures arrondies, les moyennes ovales, la terminale rhomboïdale en cœur à la base, aiguë au sommet. — Pédoncules 1-3, les latéraux arqués, portant de petites glandes pédicellées, noirâtres, munis vers la base d'une courte bractée lancéolée aiguë; tube du calyce purpurin, *globuleux*, avec quelques glandes; divisions calycinales ovales acuminées, tomenteuses sur les bords, glanduleuses sur le dos, trois munies de 1-2 appendices très

fins, ne dépassant pas le bouton, corolle d'un rose tendre; pétales émarginés; styles plus courts que les étamines, un peu hérissés à la base, s'élevant d'un disque légèrement bombé. fruit rouge, ovoïde arrondi à la maturité. Fl. commencement de juillet.

Buissons, bords des bois. Marcy-l'Étoile, à Méginant (Rhône).

Ce Rosier, longtemps confondu avec le *Rosa geminata* Rau, en diffère par la taille, par la consistance des feuilles qui ne sont pas coriaces, par le tube du calyce, par ses rameaux grêles, par ses fleurs moins grandes.

Bien qu'il soit fort aventureux de vouloir assigner, dans les Roses, des parents aux hybrides, tout porte à croire que le *R. tenella* provient du *R. arvensis* Huds et d'une gallicane (*R. austriaca*) et qu'il est en voie de retour vers la dernière, les styles n'étant pas réunis en colonne. On pourrait aussi présumer que le *R. variegata* est le produit d'une Rose canine et du *R. pumila*. Ce n'est là qu'une simple hypothèse, car les preuves qu'on pourrait donner pour la première font ici complètement défaut.

M. BOULLU décrit une forme de galle observée sur un *Rosa pimpinellifolia*. — Jusqu'à présent je n'avais vu sur les tiges des Rosiers que le vulgaire Bédégar, dont tout le monde a remarqué l'enveloppe moussue, parfois assez volumineuse, et qui est produit par la piqûre d'un *Cynips*; au mois d'août dernier, en descendant du col du Lautaret à la Grave, je fus frappé de l'aspect que présentait un buisson de *Rosa pimpinellifolia* à folioles aiguës: on l'aurait cru couvert de fruits déformés. C'étaient des excroissances ou tumeurs rougeâtres, lisses et irrégulières. Elles embrassaient la tige dont les aiguillons montraient leurs pointes à la surface, les fruits dont les sépales se faisaient jour au dehors, et les feuilles dont les folioles supérieures en couronnaient l'extrémité. Plus tard, j'ai ouvert ces tumeurs pour y constater la présence d'un insecte; je n'y ai trouvé ni œufs, ni larves, mais seulement quelques cavités irrégulières dont les parois étaient tapissées d'un duvet très fin ressemblant à une moisissure. Les insectes s'étaient-ils déjà échappés, quoique je ne visse aucune ouverture à la tumeur? S'il y a là une fausse galle, un entomologiste pourrait nous dire de quel insecte elle provient.

M. THERRY fait un compte rendu d'un article publié par M. le

D^r Layen, dans le tome XIX des Mémoires de l'Institut grand-ducal du Luxembourg, pour servir à la connaissance des Champignons de la Flore luxembourgeoise. Dans cet article, qui fait suite à d'autres déjà publiés dans le même recueil, l'auteur énumère 284 plantes cryptogames. En parcourant cette liste, on voit que la Flore cryptogamique du Luxembourg diffère peu de celle de notre région. Cependant les espèces suivantes mentionnées par M. Layen n'ont pas encore été signalées dans la contrée lyonnaise : *Didymium praecox* de Barry, *Craterium Friesii* Rostf, *Helvella atra* König, *Peziza sporotricha* Oud., *Naevia seriata* Lib., *Cucurbitaria occulta* Riess., *Sphaeria sphyngiophora* Oud. Le nombre total des espèces de Champignons observés jusqu'à ce jour dans le Luxembourg, par M. Layen, est de 1335, se répartissant entre 287 genres. Ce travail, fait avec soin, fournit des détails très précis sur l'habitat et les localités ; il est terminé par un index des ouvrages consultés et par une table des espèces par ordre alphabétique.

Parmi les observations qui suivent les noms des espèces citées, il en est une sur laquelle M. Therry est en désaccord avec l'auteur de la Flore luxembourgeoise. M. Layen affirme que la *Morchella esculenta* est un poison des plus violents. Il est probable, dit M. Therry, qu'il y a eu dans ce cas erreur de détermination, car il est de notoriété que la susdite Morchelle est une espèce comestible fort estimable et nullement vénéneuse.

M. THERRY donne un aperçu de l'ouvrage publié par M. Paul Brunaud, sous le titre de : « Contributions à la flore mycologique de l'Ouest, » et dont trois fascicules ont déjà paru. Le premier est consacré à la description de dix-sept espèces appartenant au groupe des *Basidiomycètes* inférieurs, quinze de ces espèces se trouvent dans notre région ; deux seulement n'y ont pas encore été rencontrées. Ce sont : *Tremella indecorata* Sommf. et *Nematelia gemmata* Lév.

Dans le second fascicule, l'auteur énumère trente-une espèces de *Pyrenomycètes*, parmi lesquelles les *Erysiphées* figurent au nombre de dix-neuf. Il est digne de remarque que l'*Erysiphe pannosa*, toujours stérile chez nous et que nous observons à l'état conidien sur la feuille de la plupart des Rosiers, fructifie souvent dans les Charentes. Il en est de même du *Microsphaeria Lycii*. Il n'est pas moins surprenant de constater que, dans l'Ouest, l'*Erysiphe communis* vit sur le *Rumex acetosellus*,

sur l'*Ononis procurrens* et sur le *Dipsacus sylvestris*. L'*Erysiphe Martii* croît sur le *Sinapis arvensis* et sur le *Sisymbrium officinale*, lesquels ne paraissent pas dans notre région lui servir de support. Enfin l'*Erysiphe lamprocarpa*, commun sur les Plantains de notre pays, se trouve dans l'Ouest sur le *Scorzonera hispanica*, ainsi que sur le *Cichorium intybus*.

L'auteur énumère douze espèces de *Périssporiacées*, parmi lesquelles on remarque en particulier l'*Asterina himantia* (Pers.) Sacc. Le genre *Meliola*, dont aucune espèce n'a été signalée dans nos régions, est représenté par deux espèces : *M. Camelliae* Catt. et *M. Penzigii* Sacc.

M. THERRY fait un compte rendu des articles contenus dans le Bulletin de la Société Broterienne de Coimbre, année 1883. — Le premier article est une *esquisse de la végétation des îles Berlingas et Farilhoe*, par M. Daveau. L'auteur a constaté dans ces îles la présence de cent douze espèces, dont 74 Phanérogames et 38 Cryptogames. Les plantes les plus communes dans les prairies sont : *Ornithopus ebracteatus*, *O. isthmocarpus*, *Biserrula pelecina*, *Medicago hispida*, *M. littorea*, *Lotus hispidus*, *Trifolium patens*, *T. resupinatum*, *T. tomentosum*, *T. glomeratum*, *Vicia cordata*, *Melilotus parviflorus*, *Lathyrus angulatus*.

Dans les pâturages, on remarque particulièrement : *Erodium moschatum*, *Ormenis mixta*, *Vulpia ciliata*, *Lagurus ovatus*, *Holcus lanatus*, *Polygonum maritimum*, *Dactylis hispanica*. La végétation arborescente n'est représentée que par un seul Figuier. Il importe d'ailleurs de noter que ces îles, autrefois habitées, comme le prouvent les restes d'un monastère, sont aujourd'hui désertes. Il est juste d'ajouter que la Florule insulaire décrite par M. Daveau offre, outre un grand nombre de vulgarités, quelques plantes intéressantes, dont quelques-unes nouvelles pour la Flore portugaise ; telles sont les suivantes : *Pulicaria microcephala* Lge, *Armeria berlegensis* Daveau, *Echium Davaei* Rouy, *Andryala Ficalhena* Dav., *Crepis gadi-tiana* Boiss., *Angelica pachycarpa* Lge, *Melandrium silvestre* var. *crassifolium*, *Ledum andegavense* D C.

Le second article contient la liste des *Champignons de la Flore portugaise*, par M. G. Winter. La totalité des Champignons récoltés jusqu'à ce jour en Portugal, par MM. Brotero, Berkeley, Cooke, Niessl et G. Winter, est de huit cent dix-

huit espèces, dont cent quatre-vingt-trois n'avaient pas encore été signalées en Europe.

Le troisième article est une *énumération de deux cent quatre-vingts Papilionacées portugaises*, représentées dans l'herbier et dans le jardin de l'Université de Coimbra.

Dans le quatrième article, M. X.-A. Pereira Coutinho donne un aperçu de la végétation des montagnes de la province de Traz-os-Montes et énumère 735 espèces phanérogames observées par lui.

Enfin, dans le cinquième article se trouve une liste de cent plantes récoltées dans la province de Macau, située dans l'île Hiang-Chan, en Chine. Ce n'est pas sans étonnement qu'on remarque dans cette énumération plusieurs plantes européennes, telles que *Cyperus rotundus*, *Avena fatua*, *Panicum crus galli*, *P. repens*, *Setaria glauca*, *Asplenium cuneatum* et *Marsilia quadrifolia*.

SÉANCE DU 17 NOVEMBRE 1885

PRÉSIDENTE DE M. GUIGNARD.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue horticole des Bouches-du-Rhône, octobre 1885; — Compte rendu des séances de la Soc. roy. de botanique de Belgique, octobre 1885; — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles, IV, 9 et 10; — Revue des travaux scientifiques, V, 7; — Revue savoisiennne, XXVI, septembre et octobre 1885; — Botanische Zeitung, 45 et 46 de 1885; — Bulletin of Torrey botanical Club, XII, 9 et 10, 1885; — *Lichens du Jura français*, par le D^r F. Arnold, don de l'auteur.

COMMUNICATIONS.

M. THERRY donne quelques renseignements sur un Champignon qui fait de grands dégâts dans les serres et dont, jusqu'à ce jour, il n'avait pu observer la fructification. Au mois d'avril dernier, il constata que les semis de *Pirola rotundifolia* faits par notre collègue M. Franc. Morel, étaient couverts de *Caeoma*